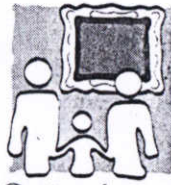


# Désormais, Rousseau a sa maison à Genève

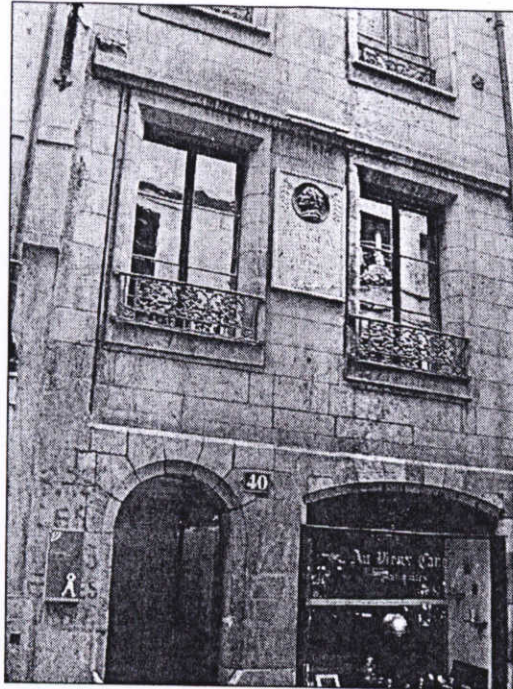
S'il pleut trop sur son île, le «Citoyen de Genève» Jean-Jacques Rousseau peut dorénavant s'abriter là où il est né, au 40 de la Grand-Rue.



Depuis juin 2002, l'Espace Jean-Jacques-Rousseau présente, dans la vieille ville de

Genève, la vie et l'œuvre du célèbre écrivain. La visite, au gré de ce parcours audiovisuel d'une demi-heure, surprend et captive. L'événement se profile comme une sorte de réhabilitation. D'ailleurs, «les touristes français sont tout étonnés d'apprendre que cet écrivain de «leur» patrimoine est né ici» relève la responsable de l'accueil. Ce pauvre Jean-Jacques a eu du mal à s'imposer dans son lieu d'origine, et à s'enraciner où que ce soit : l'on sait les tribulations qui marquèrent sa vie d'une errance perpétuelle. Si bien qu'il devait trouver refuge auprès de protecteurs, ou mieux, sur un territoire, d'apparence inaccessible à ses ennemis, comme l'île Saint-Pierre sur le lac de Bièvre... d'où il fut malgré tout expulsé !

Né au 40 de la Grand-Rue en 1712, Rousseau a vécu dans le quartier de Saint-Gervais, notamment comme apprenti horloger dans l'atelier de son père. Un immeuble commercial à cet endroit porte une simple plaque commémorative. Quant à la statue de Jean-Jacques écrivain, rattachée au pont des Bergues, elle cache aussi des péripéties. Encouragée par ses admirateurs, elle fut acceptée par le Conseil de Ville en 1828. L'œuvre de James Pradier, exécutée à Paris, devait rester discrète, les autorités ne voulant pas trop exhiber un citoyen contestataire. On le posa en ce lieu discret, derrière des peupliers ! On n'imaginait pas alors que, trente ans plus tard, le pont du Mont-Blanc serait jeté, avec vue imprenable sur le philosophe. Ce qu'il aurait peut-être ressen-



ti comme une indiscretion. Mais entré au paradis en 1778, Jean-Jacques n'a plus besoin de fuir aujourd'hui.

Et l'on peut l'encenser à notre guise. Comme le fait ce nouvel Espace Rousseau, avec goût et astuce. En très peu de volume (celui d'un appartement), le visiteur découvre tous les grands thèmes : de «L'enfance genevoise et la Savoie» à «La réprobation et la gloire», en passant par «La critique de l'organisation politique et sociale», «Le théoricien de l'éducation» ou «Le romancier du sentiment de la nature». En circonvolutions, l'itinéraire, à mesure du commentaire sur baladeur, s'anime comme par enchantement, au gré des panneaux, de projections en couleur. Des sièges rendent l'instant agréable. Une impression «zen» émane du décor contemporain, en rouge, gris et noir, réalisé par Gérald Bornand, architecte (Genève) et Jkdesign (Cossonay).

Marie-Jo Fournier



## Marcheur infatigable

Espace Rousseau, Grand-Rue 40, Genève, du mardi au dimanche, de 11 à 17h30 (022 310 10 28). On peut aussi passer à la Bibliothèque publique et universitaire, parc des Bastions. Au rez-de-chaussée, la salle Ami-Lullin montre des portraits, des manuscrits et des objets

personnels de Jean-Jacques. Enfin, à Môtiers (Neuchâtel), dès le 1<sup>er</sup> avril, l'exposition « Le promeneur de Môtiers » (032 861 13 18) arpente la région sur les traces du célèbre marcheur. Mardi, jeudi, samedi, dimanche, de 14 à 17 h.